

Pédant sur mer

Le professeur Imbu faisait une croisière
- celle de Tours Machin ou quelque autre produit -
Sur les mers du Levant, bien loin de nos frontières,
Avec de vrais pignoufs et de faux érudits.

Tout en se baladant de la proue à la poupe,
Il aperçoit un mousse et son bidon de soupe.

Entre le mousse et le pédant
Aussitôt passe le courant.

Le mousse avoua que, malgré ses aptitudes,
Il n'avait jamais fait d'étude.

- Hélas, mon cher ami, lui dit avec regret
L'homme à voix de fausset,
Vous avez gaspillé le tiers de votre temps.
Au moins, savez-vous lire et quelque peu écrire ?
- Je n'en ai pas les rudiments.
Je suis né, j'ai vécu toujours sur ce navire.

Accablé par cette hérésie
Le professeur lui dit :
- Vous avez perdu, mon petit,
Les deux bons tiers de votre vie.

Survient une lame de fond
Qui vous emporte le bouffon.

Le gamin, cependant, rigole au bastingage,
Lui qui, depuis toujours, et plonge et brasse et nage.
- Sauriez-vous donc nager, Monsieur le beau parleur ?
- Non, mon enfant, c'est bien là mon malheur.
- Vous risquez fort de perdre une vie tout entière.
Ici prend fin votre carrière
Conclut le jeune gars qui retourne à sa soupe
Tandis que son copain dépêche une chaloupe.

Il est trop tard, hélas ! Le professeur bavard
Finira dans les flots et dans leurs traquenards.

Bernard Chapuis

Ïn fignolou ch'lai m e

Embu, le raicodgeaire, f'sa t  ne virie ch'lai m e -
-  t  de Vire-Trut h ou b n qu que  tre pr dud -
Chu les m es di Yeuvaint, b n loin de nos frontieres,
D'aiv  des vrais meurn s  t peus des f s scien ous.

Se promo naint ch'lai n e de l'aivaint en l'airrie,
  r'vije  n bairquotie d'aiv   ne saye de sope.

Entre fignolou, bairquotie,
 ch't t p sse l'aimitie.

Le dj ene aivou  que, b n qu'  feuche  voindgeou,
  ne feut djemains raicodgeou.

- La s-moi, mon ch r aimi, yi di  d'aiv  encr 
L'hanne que dj sait trop h t
V s  z tchaimp  laivi le tie de vote temps.
  moins sa tes-v s y re  t peus  n p  graiy'naie ?
- I n'en   piep' l' cmencement.
I seus n  chu  te n e,  t toudge ci v tyu.

Aichann  devant  t'h r tit che,
Le raicodgeaire yi d t :
- Mon pt t, v s  z tchaimp 
Les dous bons ties de vot' v t chaince.

Tot poi  n b  c p  ne v dye
Empo tche   loin ci f layou.

Pendant ci temps, l' bo eba rujole en lai ch jure,
Lu que, d  brament grant,  t piondge  t braisse  t naidge.
-  t-ce que v s saites naidgie, Chire le b  dj sou ?
- Gnan, mon afaint, c' t b n li mon m lh ye.
- V s richqu z b n de pierre vot' entiere v t chaince.
 t chi que finit vot' cairriere.

Li-dechu le dj ene hanne eurto ne voi sai sope
Di temps qu' son compaginon d chend vite  ne bairt che.

 l  t trop ta d, la s-moi ! Le raicodgeaire dj sou
S'ent hegne dains les fiots  t dains y s tchairdgerats.

Bernard Chapuis